

13 avril 2017 revue thématique DD	2
13 avril 2017 rubrique nécrologique	6
13 avril 2017 revue de presse	7

13 AVR. 2017

VIE

## Toulouse passe aux écotondeuses

Quarante moutons vont entretenir la zone verte des Argoulets.

PAR JULIE RIMBERT

« **ILS SONT TROP** jolis ces moutons ! Mais pourquoi ils sont là ? » s'interrogeait hier Ambre, une petite fille de 7 ans. Ces moutons, ce sont les 40 nouveaux pensionnaires de la zone verte des Argoulets à Toulouse (Haute-Garonne).

Jusqu'au mois de juillet, la mairie de la Ville rose expérimente l'écopâturage sur ces plus de 30 ha situés au nord-ouest de la ville. Les manechs à tête noire, une race locale originaire des Pyrénées réputée rustique et résistante, sont sous la surveillance d'Eric, un berger expérimenté, présent 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

### SENSIBILISER À LA BIODIVERSITÉ

Son rôle consiste à s'occuper des animaux, à contrôler leur état de santé, à les déplacer d'un espace à l'autre et à vérifier l'état des clôtures. Il est assisté au quotidien par deux patous, qui protègent le troupeau, et deux border collies, qui l'aident à le regrouper. La

nuit, les moutons dorment dans un enclos dédié.

L'écopâturage est de plus en plus souvent introduit en milieu urbain pour l'entretien des espaces verts. « Par rapport à des tontes et fauches mécanisées, cela favorise la biodiversité en multipliant les

espèces végétales et en créant des micro-habitats pour la faune, détaille Marie-Pierre Chaumette, adjointe au maire en charge des jardins et des espaces verts. Au-delà de ça, l'écopâturage sera aussi un support pédagogique pour sensibiliser les Toulousains et

tous les visiteurs à l'environnement et à la biodiversité. » La zone des Argoulets étant un lieu de promenade pour de nombreux citoyens, la ville prévoit déjà d'organiser des animations lors de la tonte des moutons et autour des activités des chiens de troupeau.



MAXPPP/PHOTOPQR, « LA DÉPÊCHE DU MIDI »/MICHEL LABONNE

Toulouse (Haute-Garonne), mardi. Les moutons sont surveillés par un berger expérimenté jour et nuit.



13 AVR. 2017

## Des moutons pour remplacer les tondeuses à gazon

Depuis le mercredi 12 avril, la mairie de Toulouse expérimente une nouvelle méthode pour entretenir les espaces verts de la commune. Ce sont des brebis qui ont été installées sur la base verte des Argoulets à l'est de Toulouse.

On connaissait déjà l'exemple de la prairie des Filtres. Encore au début des années 1900, le site servait en effet à faire paître un troupeau de moutons et de brebis. Depuis mercredi 12 avril, et jusqu'au mois de juillet, la mairie de Toulouse expérimente l'éco-pâturage. Quelques moutons quitteront leurs pâturages pyrénéens pour goûter l'herbe toulousaine sur les 33 hectares de la zone verte des Argoulets.

### Expérimentation avec 40 moutons

« 40 moutons seront introduits sur cette zone jusqu'au mois de juillet. Ce sont des manechs à tête noire, une race locale originaire des Pyrénées, rustique et résistante. Ils seront accompagnés de 4 chiens : 2 Patous pour protéger le troupeau et 2 Borders collies pour les regrouper. Un berger sera présent 24h sur 24, 7 jours sur 7 pour s'occu-



Quarante moutons sont désormais présents aux Argoulets © DR

per des animaux, contrôler leur état de santé, les déplacer d'un espace pâturable à un autre, vérifier l'état des clôtures. La nuit, les moutons dormiront dans un enclos dédié », indique la mairie de Toulouse. Le berger pourra expliquer son métier, répondre aux questions. Des animations seront proposées lors de la tonte des moutons et autour des activités des chiens de troupeau.

« L'éco-pâturage, par rapport à des tontes et fauches mécanisées, favorisera la biodiversité en multipliant les espèces végétales et en

créant des micro-habitats pour la faune. Au-delà de ça, il sera aussi un support pédagogique pour sensibiliser les Toulousains et tous les visiteurs à l'environnement et à la biodiversité. La présence de ces moutons sur la zone verte des Argoulets va donc jouer un triple rôle, environnemental, pédagogique et aussi social, en créant un lien entre la nature et les habitants, toutes générations confondues » a déclaré Marie-Pierre Chaumette, Adjointe au Maire en charge des Jardins et des Espaces verts  
Hugues-Olivier Dumez

En ville

13 AVR. 2017

VOIX DU MIDI TOULOUSE  
JEUDI 13 AVRIL 2017

# INNOVATION. Une ferme urbaine géante va sortir de terre à Labège

Un projet de ferme aquaponique de 2 000 m<sup>2</sup> doit bientôt voir le jour à Labège. Une forme de ferme urbaine qui allie production maraîchère et piscicole, avec vente locale à la clé.

Le phénomène d'agriculture urbaine gagne du terrain dans l'agglomération toulousaine. Un nouveau cap va être franchi cette année, avec la création d'une toute première ferme aquaponique à vocation productive. Sa construction est prévue à Labège à l'automne 2017 ; la première récolte est, elle, attendue dès 2018.

Portée par l'Association toulousaine d'aquaponie (ATA), cette ferme d'un nouveau genre fonctionnera sur un équilibre autosuffisant : par un système de raccordements et de filtres, les déjections de poissons élevés en bassins nourrissent des plantes cultivées à proximité, qui elles-mêmes filtrent l'eau accueillant les poissons.

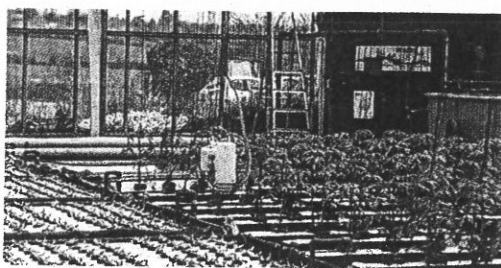
« Ce qui est rejeté à un étage est consommé par l'autre, explique Patrice Astre, président d'ATA et ancien pisciculteur. C'est une autre façon d'envisager la produc-

tion agricole ».

C'est sur une ancienne parcelle agricole céréalière, mise à disposition par l'agriculteur, lui-même partie prenante du projet, que la ferme va être installée. Une serre de 2 000 m<sup>2</sup> accueillera les bassins piscicoles et les cultures maraîchères. Elle captera les calories solaires afin de maintenir une température propice toute l'année.

La start-up toulousaine Citi-zen Farm a conçu un prototype de mini-ferme aquaponique urbaine. Celui-ci est exposé au public dans le jardin Raymond VI, à Toulouse. Des visites guidées gratuites y sont organisées chaque semaine.

À proximité, un hectare de terre sera, lui, reconverti en permaculture, méthode de culture qui vise à instaurer l'espace de production comme un écosystème à part entière, où les éléments sont interdépendants. Cette zone de permaculture



La ferme de Labège fera grandir légumes et poissons en symbiose. © ATA

bénéficiera aussi de la ferme aquaponique, en récupérant une partie des déjections des poissons via un lombricomposteur.

## 25 tonnes de légumes et 6 tonnes de poisson par an

Si la zone de permaculture prendra du temps à mettre en place, la partie aquaponique de cette future ferme urbaine sera, elle, rapidement opération-

nelle. Une récolte est attendue dès 2018 et sa capacité permet d'envisager une production annuelle de 25 tonnes de légumes et six tonnes de poisson.

« Ce mode de culture permet ainsi d'obtenir de nombreux fruits et légumes à feuilles (salades, tomates, haricots, choux, poivrons, aubergines, pois, concombres, épinards, fraises, herbes aromatiques, etc.) et plusieurs

espèces de poissons (truite, saumon, perche française, esturgeon, gambusia...). Seuls les légumes racines sont proscrits, car ils ne pousseraient pas dans l'eau », détaille Patrice Astre.

Et parce que l'ATA cherche aussi à sensibiliser sur les nouvelles formes d'agriculture urbaine, un espace de la ferme sera consacré à de la formation technique (stages d'une demi-journée à plusieurs jours) et des actions pédagogiques destinées au grand public.

En ce sens, une campagne de crowdfunding va être lancée, avec pré-vente de produits de la ferme et visites à la clé.

## Créer un réseau de fermes

Mais l'Association toulousaine d'aquaponie ne compte pas s'en tenir à la ferme de Labège, qui va déjà créer quatre emplois. Notre objectif est de créer un réseau

d'une dizaine de fermes de ce type autour et dans Toulouse, afin de rapprocher les producteurs des consommateurs, décrit Patrice Astre.

Ainsi, sept autres projets de fermes aquaponiques sont en cours d'élaboration, avec une réalisation prévue pour 2018. Entre la production, la transformation et la commercialisation, une cinquantaine d'emplois pourrait ainsi être créée. Et initier une vraie filière aquaponique en France.

« À terme, l'idée est de produire suffisamment de volume pour approvisionner en local la restauration collective (entreprises, cantines...) et des magasins d'alimentation, sans pour autant concurrencer les petits producteurs qui passent par de la vente directe, via les Amap par exemple », conclut Patrice Astre.

Delphine Russeil



13 AVR. 2017

**PIN-BALMA**

## Un nouveau lit pour la Seillonne

**L**es élus et techniciens du Syndicat du bassin Hers Girou (SBHG), présidé par Gilbert Hebrard, se sont retrouvés vendredi route de Balma au pied du pont qui enjambe la Seillonne. Tous étaient reçus par la maire de Pin-Balma Jacques Diffis afin de constater l'achèvement des travaux de renaturation du ruisseau sur près de 500 mètres. « Les travaux ont consisté à restaurer le fond du lit de la rivière au moyen d'apport de graviers et galets, et la création d'épis et de seuils de fond. Ils ont permis de stopper des phénomènes d'enfoncement du lit, risquant à terme de déstabiliser les ouvrages, et de reconstituer le substrat du fond du cours d'eau qui est indispensable à la vie de la rivière », explique Matthieu Maurice, agent de la cellule technique du syndicat. Aussi, la marne qui logeait dans le fond du cours d'eau a cédé la place à 250 tonnes de graviers et galets qui en fixent le lit. Cette stabilisation sécurise également les ponts et digues, ainsi que les caissons en bois végétalisés posés lors d'un chantier mené entre 2010 et 2012 sur le site visité vendredi. Travaux qui avaient en



Les élus et techniciens ont inspecté la Seillonne. / Photo DDM, Emmanuel Vaksmann

outre permis de diminuer considérablement le risque d'inondation des habitations attenantes. Depuis, en cas de débordement, l'agencement des berges de la Seillonne permet aux eaux de s'évacuer dans les champs. Outre ce chantier, le SBHG a mis en place un programme pluriannuel de gestion de la Seillonne, depuis sa source à Caraman jusqu'à sa confluence

avec la Sausse, à L'Union. Ce programme permet au syndicat de procéder à l'entretien raisonné de la végétation des berges de la Seillonne. Il contribue aussi à la lutte contre les espèces végétales et animales envahissantes. En 2016, le SBHG a notamment traité un site envahi par l'ailante, arbre plus connu sous le nom de Faux-Vernis du Japon, sur les communes de Mons et Flou-

rens. Il intervient également pour lutter contre les ragondins à même d'occasionner de nombreux dégâts. Enfin, toujours en 2016, le syndicat a planté près de 8 km de berge jusqu'alors dépourvu de végétation arborée sur les ruisseaux de la Sausse et la Marcaïssonne. Un programme équivalent est prévu sur le cours amont de la Seillonne en 2017.

**Emmanuel Vaksmann**

# LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

13 AVR. 2017

## SAINT-JEAN TOULOUSE

Romain LOZES et Angeline ;  
Mélanie LOZES et Ina ;  
Mme Jacqueline LOZES ;  
M. et Mme Michel LOZES,  
leurs enfants et petits-enfants,  
parents et alliés  
ont la douleur de vous faire part  
du décès de

### Monsieur Gérard LOZES

Agé de 54 ans

La cérémonie religieuse aura  
lieu le samedi 15 avril 2017,  
à 15 heures, en l'église de Saint-  
Jean.

S'informer : PF Toulouse Métropole  
Tél. 05.61.16.12.12

# LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

13 AVR. 2017

## SAINT-JEAN

### Partie de pêche avec le foyer Fond-Peyré

Autour du président Claude Marrigues, les membres de l'association de pêche de Saint-Jean (Yves Lafage, Daniel Metais, Dominique Operti, Francis Zanone et le jeune Axel Lucas) ont reçu 6 membres du foyer de traumatisés crâniens du foyer Fond-Peyré et 3 accompagnateurs, pour une après-midi de pêche au lac de la Tuilerie. « Un partage enrichissant pour tous de savoir-faire, et de savoir être, le tout agrémenté de quelques belles prises » a souligné Claude Marrigues. Cette opération que l'association de pêche a commencée, il y a 3 ans, est devenue, au rythme de 2 ou 3 rencontres annuelles, un rendez-vous apprécié par les pêcheurs et les résidents. Si le temps le permet, cet après-midi de partage sera renouvelé les lundis 24 avril et 22 mai. Claude Marrigues a remercié le maire Marie-Domi-



Association de pêche, foyer Fond-Peyré et élus pour la photo de famille

nique Vézian et son adjointe Céline Moretto pour leur amicale visite « montrant l'intérêt qu'elles portent à ce type de manifestation ». L'ensemble des pêcheurs adhérents pourra

se retrouver au lac de la Tuilerie, samedi 22 avril, dès le lever du jour (lâcher de 115 kg de truites, dont 15 kg de grosses), carte de pêche de l'APSJ obligatoire.